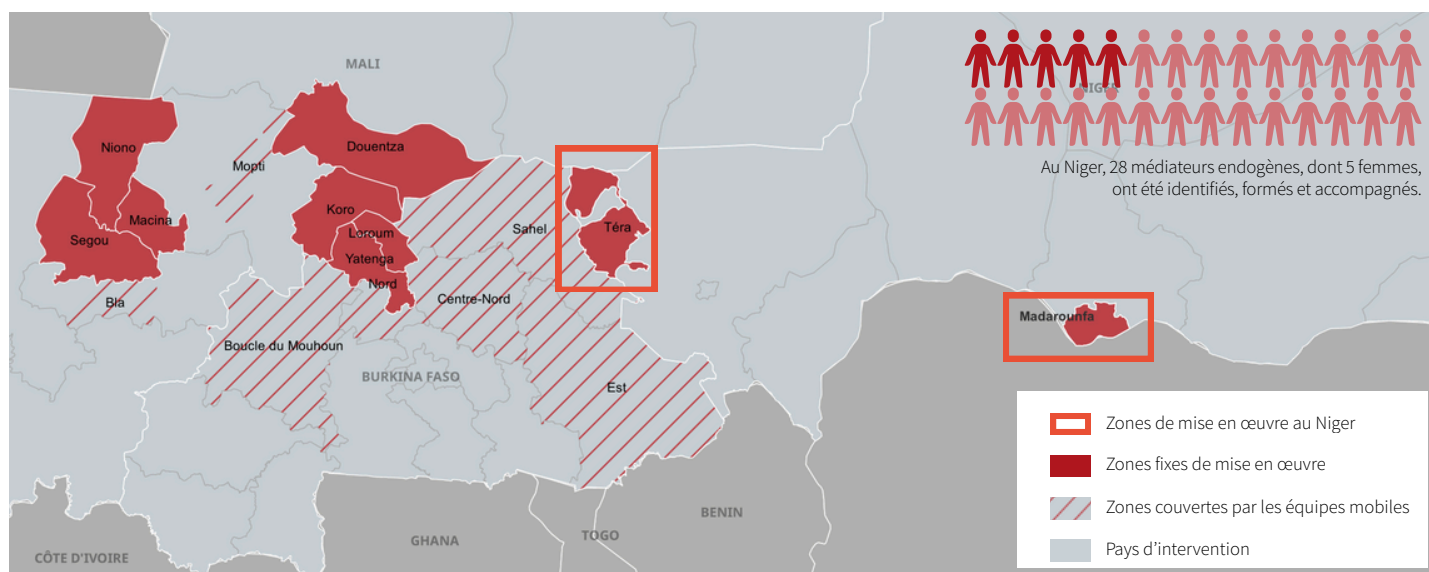


## RÉSUMÉ EXÉCUTIF : CAPITALISATION DES PRATIQUES DE MÉDIATION HUMANITAIRE ET ENDOGÈNE AU NIGER

Le projet PREVENIR a été mis en œuvre au Burkina Faso, au Mali et au Niger, trois pays du Liptako-Gourma fortement affectés par l'insécurité, les tensions intercommunautaires et la fragilité institutionnelle. Dans ce contexte, le projet a mobilisé la médiation humanitaire et la médiation endogène comme leviers stratégiques pour renforcer la cohésion sociale et prévenir les violences. Fondée à la fois sur les principes de neutralité et d'impartialité et sur les savoirs locaux de régulation des conflits, l'approche a permis de créer des espaces de dialogue adaptés aux réalités des communautés.

Une étude a été menée pour capitaliser la manière dont l'approche de médiation a été appropriée, adaptée et déployée dans différents contextes. Elle identifie également les facteurs de réussite, les contraintes rencontrées et les enseignements utiles pour renforcer l'efficacité et la durabilité des interventions de médiation en contexte de crise.



Devenus des référents locaux crédibles, les médiateurs endogènes ont contribué à prévenir et à transformer pacifiquement divers différends grâce à des compétences renforcées en écoute active, gestion des conflits et négociation. Les résultats documentés mettent en évidence :

- Un renforcement des mécanismes communautaires de gestion pacifique des conflits, perçus comme une alternative crédible aux voies judiciaires ;
- Une amélioration tangible de la cohésion sociale, marquée par la restauration des relations entre communautés autrefois divisées ;
- Une progressive reconnaissance institutionnelle de la médiation, à travers l'implication d'autorités locales, coutumières et administratives, et la collaboration avec le Médiateur de la République ;
- La diffusion d'une culture du dialogue, de la confiance et de la cohabitation pacifique au sein des communautés bénéficiaires.

Ces acquis ont été obtenus malgré des contraintes importantes : insécurité persistante, manque de moyens logistiques, faible participation des femmes et des jeunes, et absence de cadre juridique clair pour formaliser la reconnaissance des médiateurs endogènes.

L'étude met en évidence que, même dans un contexte difficile, la médiation constitue un outil efficace de prévention des conflits et de cohésion sociale. Elle documente les pratiques mises en œuvre, les résultats atteints, ainsi que les défis et stratégies d'adaptation déployés. Elle souligne enfin la pertinence d'une approche intégrée, reposant sur la légitimité communautaire, la neutralité et l'ancrage local, et fournit des enseignements précieux pour la pérennisation et l'intégration des dispositifs de médiation dans les politiques publiques de prévention des conflits.